

ment de la construction du barrage du Bandama.

# MESSAGE DU CHEF DE L'ÉTAT A LA NATION

Suite de la page 1

que nous puissions sacrifier l'avenir à court terme, dans nos actes, d'un pays qui nous donne tant ; qui nous donne tant à nous tous, Ivoiriens d'origine ou d'adoption. Nous acceptons l'ambition car elle n'exclut pas le dévouement à l'intérêt général et notre pays a grand besoin d'initiatives, d'idées, d'innovations, de dynamismes et d'émulations. Mais nous déplorons les rivalités, et nous refusons les appétits, quelque soit le niveau, auquel ils se maintiennent.

## OUVERT SUR L'EXTÉRIEUR

Pays libre et libéral, le nôtre est largement ouvert à l'extérieur, par sa nature, par inclination et par raison. Il demeure, donc, ce qu'il est, accueillant et fraternel à tous ceux qui font du respect de notre indépendance politique et économique leur règle d'action en Côte d'Ivoire.

Accueillant à tous, comment ne se serions-nous pas, d'abord, à nos frères moins favorisés, qui, chez nous, donnent autant qu'ils reçoivent ? La Côte d'Ivoire saura rester une terre de refuge, de dialogue et d'échange.

Mais sans doute devons-nous aussi, hélas ! ajuster nos possibilités d'accueil à celles de notre développement, comme l'exigent nos intérêts, solidaires, du reste, de ceux de nos voisins.

Nous voulons, aussi, une Afrique unie, seule capable d'assumer réellement un rôle dans notre monde de grands ensembles. D'ailleurs, il ne nous a pas suffi de le vouloir et de le proclamer : nous

l'avons prouvé en prenant notre part dans la création et dans le développement de plusieurs organisations, qui constituent des ferment et des ébauches prometteuses de l'unité, et des bases d'essais nécessaires de la vie en commun.

Mais, ce dont nous ne voulons pas, néanmoins, c'est de n'importe quelle unité. C'est-à-dire, d'une unité faite à n'importe quel prix, fut-ce à celui d'une liberté chèrement acquise ; d'une unité hâtivement réalisée sans ces étapes que nous croyons et que nous savons indispensables, à la fois dans l'espace, dans le temps et au niveau des objectifs.

Où, tous, à tous les niveaux, dans tous les domaines, nous avons le droit d'être fiers et raisonnablement optimistes.

Mais tous, à tous les niveaux et dans tous les domaines, nous avons l'impérieux devoir d'être vigilants, mesurés et pénétrés de l'ampleur des difficultés qui nous attendent encore.

En effet, notre développement, notre liberté et notre bonheur ne nous sont pas, et ne nous seront pas acquis, une fois pour toutes, avant bien longtemps.

## LE BONHEUR DE L'HOMME IVOIRIEN

Persuadons-nous que le développement d'un pays n'est pas une affaire d'années, mais celle de plusieurs générations d'hommes et de femmes responsables, marchant d'un même pas vers un seul et même but. Notre développement est conçu en

fonction d'un objectif immuable : celui du bonheur de l'homme ivoirien. Mais c'est, également, l'homme ivoirien, et lui seul qui construira son propre bonheur.

Car, il n'est point de développement possible, c'est-à-dire, point de bonheur possible pour nous et nos enfants, si nous ne possédons pas en nous, si nous ne cultivons pas en nous, une volonté personnelle de développement ; et si nous n'exprimons pas en actes cette flamme intérieure ; c'est-à-dire, si nous ne recherchons pas, à chaque instant, le meilleur par rapport au bon, le durable par rapport au passager, le moins coûteux en moyens humains, matériels et financiers par rapport à ce qui l'est plus. Bref, si nous ne savons pas peser et choisir. Il n'est pas, non plus, de développement et de bonheur possibles, si notre pays, en premier lieu, mais si l'Afrique et le monde également, ne vivent pas en paix.

## LE MONDE ET NOUS

Nous sommes membres de la famille africaine ; et membres de la grande famille humaine. À ce titre, « Rien de ce qui est humain ne peut nous être étranger ». Nous ne pouvons rester extérieurs à ce qui se passe non loin de nous et ailleurs, dans le monde ; les souffrances et les ruines de ce malheureux pays sont eux du monde tout entier, puisque les hommes sont frères et solidaires ; et puisque le développement,

c'est, en définitive, la paix sous sa forme positive, la paix éclairée, animée, dynamique.

Ces jours derniers, une voix, prestigieuse jusque dans son humilité volontaire, s'est adressée à tous les hommes de bonne volonté : celle de Sa Sainteté le pape Paul VI, soulignant l'importance « Fondamentale » de la Paix, d'une « Paix juste et équilibrée dans la reconnaissance sincère des droits de la personne humaine et de l'indépendance de chaque nation ».

Comment ne pas nous associer à cet appel paternel ? Et comment notre Côte d'Ivoire, terre de fraternité, ne se joindrait-elle pas à tous les pays et à tous les hommes de bonne volonté qui feront du 1er janvier 1968, la journée de la paix ?

Ivoiriens, Ivoiriennes, mes frères, c'est à une vie difficile et exaltante d'hommes et de femmes libres et conscients que je vous convie, à nouveau, en cet instant.

Je le fais, parce que je le crois nécessaire et parce que l'estime et l'affection s'expriment, d'abord, par la difficile exigence de la vérité, qu'il s'agisse de l'État de la

Côte d'Ivoire et de la situation très préoccupante, qui prévaut, en ce moment, en Afrique et dans bien des régions du monde.

## « JE SUIS PRÈS DE VOUS »

Celui que vous avez librement choisi comme guide et qui s'efforce après l'indépendance acquise, d'assurer avec votre concours enthousiaste le bonheur du pays vous dit ce soir : « Je suis près de vous, près de vos peines, près de vos joies, près de vos espoirs, et de tout cœur, à tous et à toutes, j'offre mes vœux, pour cette nouvelle année ; prions Dieu ensemble, de nous accorder la force de lutter la main dans la main pour faire notre chère Côte d'Ivoire, toujours plus belle, toujours plus heureuse, et toujours plus digne de son destin ».

Prions le dieu de donner au Monde et à chacun d'entre nous la paix : celle des armes, et aussi, celle du cœur et celle de l'esprit ».

FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY



Le Président de la République s'adresse à la Nation.

## L'INTERVIEW DU CHEF DE L'ÉTAT

APRÈS ce magistral message, le Président de la République a bien voulu accepter de répondre à la question suivante posée par notre Rédacteur en chef :

« Monsieur le Président, avant que retentisse l'hymne national qui, comme à la fin de chaque année, va saluer votre message, je voudrais qu'il me soit permis de vous poser une question.

« Monsieur le Président, le peuple ivoirien qui vous suit et vous écoute depuis plus de 20 ans parce qu'il vous fait totalement confiance, a-t-il le droit de vous demander si vous n'avez jamais travaillé, ce dont vous êtes reconnaissant — approuvé sans aucun doute le contenu de ce message — à la paix et à la prospérité ? »

« Monsieur le Président, le peuple ivoirien peut se dire, à juste titre, constamment préoccupé par ses « tâches quotidiennes » et moins armé que nos frères japonais, américains, ou européens. Monsieur le Président, donnez quelques précisions, quant aux heureux effets qu'il attend du nouveau budget qui vient de voter le parlement, des prochains travaux de la construction du port de San-Pedro et du barrage de Kossou sur le Bandama dont la réalisation est passée maintenant du stade de rêve à celui de réalité ? »

Nous ne perdons pas de vue cette double préoccupation.

Le ministre des Affaires financières et économiques et ses collègues du Plan et de l'Agriculture, vous donneront bientôt sur les antennes de la Radio-Télévision des détails chiffrés concernant le développement.

Qu'il me suffise de vous donner les grandes lignes de cette politique de développement.

La Loi-Plan portant sur 116 milliards d'investissements en trois ans est en cours d'exécution. Nous réalisons entièrement le programme établi.

Le budget qui vient d'être voté comporte 43 milliards pour le fonctionnement et 20 milliards pour les investissements — proportion rarement atteinte ailleurs et qui traduit notre volonté de développement — résultat impressionnant obtenu grâce à la compression du budget de fonctionnement. À l'abandonnement substantiel des crédits affectés au matériel s'ajoutent d'autres mesures telles que : la compression des dépenses dans certains départements ministériels et dans une double, la sensible diminution des indemnités de fonction à l'exclusion de toutes autres.

Le port de San Pedro avec l'infrastructure routière connexe... 8 milliards 400 millions.

C'est enfin la certitude de mise en valeur rationnelle de cette vaste et riche région jusqu'alors inexploitée.

— Le barrage de Kossou avec l'emprunt américain, bientôt complété par l'emprunt européen, nous permettra d'obtenir, sans compter d'autres appréciations, les avantages : pêche, culture irriguée, tourisme — coût : 25 milliards.

À cela il faut ajouter plusieurs investissements privés dont les projets sont soumis à notre examen.

San Pedro, barrage de Kossou, plan triennal, investissements privés, c'est du travail pour des milliers de nos compatriotes, dans les usines, mais surtout fait important ceux de nos champs.

Vous voyez que la coopération internationale, loi du siècle joue pleinement en notre faveur parce que nous avons su le mériter par notre travail et notre sérieux. À l'action massive de la France tant en techniques qu'en moyens financiers s'ajoute progressivement celle de nos amis, notamment américains et européens. Que tous en soient remerciés.

## LE SEUL REMÈDE

En Côte d'Ivoire il ne suffit pas de diagnostiquer un mal, l'important c'est d'y apporter un remède efficace.

Nous savons tous que nous vivons dans un pays sous-développé avec des moyens hélas encore très limités tant en cadres techniques qu'en moyens financiers et économiques. Mais nous avons sorti de ce sous-développement.

Le remède : un seul, mais heureusement à notre portée — le travail dans l'union et dans la discipline. C'est à cela que je convie tous les hommes et femmes de chez nous.

**Fraternité**  
 Direction : Administration  
 Rédaction : Imprimerie  
 Route des 220 logements  
 Abidjan BP 1807  
 Tél. 394-52 et la suite  
 DIRECTEUR GÉNÉRAL :  
 M. Mamadou COULIBALY  
 DIRECTEUR GÉNÉRAL-ADJ :  
 M. Joseph FOLUET  
 Édité par la  
 S.P.E.C.I.  
 Imprimé par la  
 S.I.I.  
 Le gérant :  
 S.R.E.I.

## M. HUMPHREY S'EST ENVOLÉ HIER POUR MONROVIA (LIBÉRIA)

Le vice-président des États-Unis M. Hubert Humphrey s'est envolé hier à 12 h pour Monrovia au terme d'un séjour officiel d'un peu plus de 24 h à Abidjan. Étaient venus le saluer : le ministre des Affaires étrangères Usher Asoumou représentant le gouvernement, les présidents Philippe Yacé, Mamadou Koulibaly, Alphaonse Boni, les membres du gouvernement, le maire Komon Kanga, le préfet du Sud-Bon, et plusieurs représentants du corps diplomatique. Faisant le point de son bref séjour abidjanais devant la presse, M. Humphrey devait déclarer :

« Je suis très heureux de visiter ce pays et de rencontrer ces dirigeants, les experts ».

Cette hospitalité et cette amitié que vous avez manifestées ont été des plus chaleureuses. Mais ce qui est encore beaucoup plus important pour nous, c'est que nous avons eu l'opportunité de faire la connaissance de vos dirigeants et de votre peuple, de vous connaître vous tous qui vous consacrez à bâtir votre nation de la façon la plus constructive, dans un climat de progrès pacifique aussi bien que vous le faites dans le cadre plus vaste de la confraternité africaine.

Nous avons eu aussi l'occasion de visiter les chantiers de construction des dirigeants, les experts

et de la femme africaine de même que leurs enfants, réalisant ainsi leurs aspirations et leurs droits.

Je voudrais demander à mes compatriotes, poursuit M. Humphrey, de continuer à travailler aux côtés de nos amis Ivoiriens, dans cet esprit de coopération et d'être tous une grande famille de bon voisin.

Le vice-président des États-Unis devait dire Stevenson :

« Le vrai patriotisme n'est pas une émotion soudaine et frénétique d'émotion, mais c'est



Au Salon d'honneur, M. Humphrey a fait une importante déclaration dans laquelle il a exprimé son admiration devant l'œuvre de construction entreprise par notre pays.

« Je voudrais adresser au Président de la République et à Mme Houphouët-Boigny et à ce magnifique peuple de la Côte d'Ivoire, au nom de mon personnel et au nom de tout le groupe, nos remerciements les plus cordiaux, les plus sincères de l'hospitalité si généreuse qui nous a été pro-

posée par la Banque Africaine de Développement, une institution jeune mais déjà pleine de promesses qui reçoit le plein appui de votre Président et de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de l'Afrique. Et ce qui est peut-être plus encourageant encore, c'est que tous ces efforts sont faits dans un but qui vise le bien-être de l'homme

et de la femme africaine de même que leurs enfants, réalisant ainsi leurs aspirations et leurs droits. Et c'est là le genre de patriotisme que nous avons senti chez vous en Côte d'Ivoire, c'est un patriotisme qui est en train de bâtir une société forte et libre dans laquelle il y a la prospérité pour tous et non pas pour une élite choisie.



M. Humphrey, prend congé des personnalités ivoiriennes qui sont venues le saluer avant son départ. Notre photo : Après les présidents Mamadou Koulibaly et Alphaonse Boni, le vice-président américain serra la main du président Yacé.

D'ABORD LE SOCIAL

Développer pour soutenir le social, former des cadres compétents pour accélérer le développement.

DEUX GRANDS REVER

De plus l'année 1968 verra deux grands rêves que nous pourrions dire bientôt sept ans devenir des réalités :

ne Boni, le préfet du Sud-Bon.



# Le vice-président des UN SÉJOUR FRUCTUEUX

## Une arrivée matinale

La visite officielle du Vice-Président des Etats-Unis, M. Hubert Humphrey, qui a coïncidé avec les fêtes de fin d'année a été bien réussie. Arrivé samedi 32 h 45, il a effectué en moins de 48 h une visite « marathon ». C'est ainsi qu'après son importante déclaration de samedi à l'aéroport de Port-Bouët, M. Hubert Humphrey était reçu en audience par le Chef de l'Etat, audience à l'issue de laquelle de courtoisie au Président de l'Assemblée Nationale. Ce fut pour M. Humphrey l'occasion de visiter les différents locaux du Parlement ivoirien. Un cocktail-luncheon fut servi pendant les 40 minutes d'entretien qu'il eut avec le Président Philippe Yacé.

Une visite à la BAO, puis un dîner à l'Ambassade des Etats-Unis où M. Auguste Denise représentait le Gouvernement d'ouverture cette journée de samedi bien remplie.

Dimanche, avant de s'en aller pour Monrovia M. Hubert Humphrey et son épouse visitèrent le grand marché de Treichville puis ils ont reçu peu après, au Centre Culturel de Treichville, les Clubs « Kennedy » et « JOHNSON ». C'était dans une ambiance de renaissance populaire que le tout Treichville en liesse a accueilli le vice-président américain.

A 12 h à l'aéroport de Port-Bouët le numéro deux de l'exécutif américain devait retrouver la même ambiance qu'il qualifia de « chaleureuse » avant de quitter définitivement notre pays.

**L**a tournée que doit effectuer en dix jours le vice-Président des Etats-Unis, M. Hubert Humphrey dans neuf pays africains, a commencé par la Côte d'Ivoire où il est arrivé samedi, en compagnie de son épouse et d'une importante délégation composée d'hommes d'Affaires, Banquiers, syndicalistes et directeurs de journaux dont la plupart sont originaires de Minnesota dont M. Humphrey a été sénateur.

L'avion spécial des « United States Of America » transportant M. Hubert Humphrey, s'est posé à 2 h 45 samedi matin sur l'aérodrome international d'Abidjan-Port-Bouët.

Le vice-Président des Etats-Unis a été accueilli à sa descente d'avion par M. Auguste Denise, ministre d'Etat, représentant le Président de la République S.E. M. Félix Houphouët-Boigny, MM. Philippe Yacé et Mamadou Koulibaly, présidents de l'Assemblée Nationale et du Conseil Economique et Social, Arsène Usher Assouan et N'Guetta Ahoua, respectivement ministre ivoirien des Affaires Etrangères et ambassadeur de Côte d'Ivoire à Washington, MM. Privat Beugré, préfet du Sud et Antoine Koman Kanga, maire d'Abidjan ainsi que par l'ambassadeur des Etats-Unis en Côte d'Ivoire, S.E. George Allen Morgan dont l'épouse avait remis un magnifique bouquet de fleurs à Mme Humphrey.

Le vice-Président des Etats-Unis a reçu les honneurs de la garde républicaine, sabre au clair, avant d'être introduit dans le salon d'honneur des présidents où il s'est fait présenter les membres du gouvernement, les parlementaires, les conseillers économiques et sociaux, les membres de la Cour Suprême et plusieurs représentants des Corps Constitués.

Placé entre son épouse et le président Auguste Denise, M. Hubert Humphrey devait prendre la parole pour prononcer l'allocution dont voici le texte intégral :

### UN SYMBOLE VIVANT DE LA NOUVELLE AFRIQUE

**C**'EST un grand honneur pour Mme Humphrey et pour moi-même que de commencer notre visite à l'Afrique par la République de Côte d'Ivoire, une nation qui est un symbole vivant de la nouvelle Afrique.

Lors de la visite du Président Houphouët-Boigny aux Etats-Unis en août dernier, le Président Johnson le décrit à juste titre comme étant « un des chefs d'Etat les plus respectés de notre époque ». J'apporte à ce grand pays et à son peuple les plus chaleureuses salutations de la part du Président Johnson et de notre peuple.

Ce sera avec le plus grand plaisir que nous renouvellerons avec votre Président une amitié qui commença en notre pays.

Ce sera avec le plus vif intérêt que nous irons voir de nos propres yeux vos réalisations dans le sens de mettre sur pied une industrie et une agriculture modernes, qui donnera des avantages concrets au plus grand nombre possible de vos concitoyens.

Ici, comme partout ailleurs dans la nouvelle Afrique, les peuples bâtissent leurs nations grâce à leurs propres efforts et forgent eux-mêmes leur destinée.

Ils s'efforcent de surmonter des problèmes qui datent de plusieurs siècles en utilisant ce qu'il y a de meilleur dans la technologie du 20<sup>e</sup> siècle, tout en gardant les riches patrimoines culturels qui sont des sources profondes de vigueur et de cohésion nationales.

Le peuple des Etats-Unis que j'ai l'insigne privilège de représenter partage vos nobles aspirations. Pendant plus de 200 ans, nous nous sommes attachés avec acharnement à la tâche ardue de bâtir une nation et notre tâche n'est pas terminée.

Et nos objectifs ne sont pas tellement différents des vôtres — à savoir, la justice sociale et économique, l'opportunité pour chaque individu de développer au maximum ses capacités humaines, et l'existence d'un gouvernement qui corresponde pleinement aux besoins des citoyens. Tels sont vos objectifs et tels sont les nôtres.

Nous savons fort bien que lorsque l'on bâtit à partir des réalités d'aujourd'hui pour réaliser les espoirs de demain, le chemin peut sembler long et parfois décourageant, mais c'est le seul que puissent choisir les hommes libres.

A cette heure tardive ou matinale... je vous apporte un message d'amitié et de meilleurs vœux de la part du Président Johnson et du Peuple Américain. Et je vous apporte l'expression de notre engagement quant à l'avenir de l'Afrique, un avenir de liberté, d'indépendance et de progrès.

### LA DEJEUNER A LA PRÉSIDENCE

C'est samedi à 11 h très exactement que le Président Houphouët-Boigny a accueilli, entre une double haie de gardes en tenue d'apparat et sabre au clair, alignés devant l'entrée du Palais présidentiel, M. Humphrey, Vice-Président des Etats-Unis. Le Président Houphouët-Boigny et son hôte se sont ensuite prêtés de bonne grâce aux exigences des photographes et cinéastes dans un salon aux lourdes tentures d'or où avaient pris place également M. Arsène Usher Assouan, ministre ivoi-



## UN ACCUEIL CHALEUREUX

Samedi matin à 2 h 45, un accueil chaleureux attendait le vice-président des Etats-Unis, M. Hubert Humphrey, à l'aéroport international de Port-Bouët. Sur notre photo, ces femmes dansent pour montrer leur joie de recevoir cette grande personnalité américaine.

## LÉGENDES DES PHOTOS

Samedi matin, l'avion spécial des « United States of America » atterrissait à l'aéroport international de Port-Bouët avec à son bord le deuxième personnage des Etats-Unis, M. Hubert Horatio Humphrey. Le vice-président a été accueilli par des hautes personnalités de l'Etat ivoirien. Sur notre photo, M. Humphrey serre la main des personnalités présentes.

## UN GRAND DÉJEUNER A LA PRÉSIDENCE



Quelques heures après son arrivée, M. Hubert Humphrey et sa suite furent conviés à un déjeuner de cent couverts que le Chef de l'Etat, S.E. Houphouët-Boigny, et Madame donnaient en son honneur. Au cours de ce déjeuner, deux importants toasts furent prononcés par le Président de la République et M. Humphrey. Nos photos N°s 2 et 3 : MM. Humphrey et Houphouët-Boigny pendant leurs allocutions.

# États-Unis chez nous : ET MÉMORABLE...



## VISITE DU MARCHÉ DE TREICHVILLE

**L**e vice-président des Etats-Unis M. Humphrey a longuement visité hier le grand marché de Treichville où une foule nombreuse l'a accueilli. Ici, il admire un pot de fleurs, œuvre des femmes « mangoro » de Katiola.

## LES CLUBS «KENNEDY»

### ET «L. B. JOHNSON»

#### A L'HONNEUR

**P**OUR clôturer sa visite en plein cœur de Treichville, M. Hubert Humphrey s'est rendu au Centre culturel où l'attendaient les membres des clubs « Kennedy » et « Johnson ». Cette rencontre empreinte de simplicité et de cordialité fut pour les membres une reconnaissance officielle de l'existence de leurs clubs; ce fut l'occasion d'immortaliser cet événement en réunissant tout le monde dans une photo de famille.



## A SON DÉPART, M. HUBERT HUMPHREY : «Merci pour votre généreuse hospitalité»



**I**l régnait hier une ambiance formidable à l'aéroport de Port-Bouet à l'occasion du départ de M. Humphrey et de sa suite. Le vice-président des Etats-Unis répond ici aux ovations de la foule.

## Suite de la page 2

rien des Affaires Etrangères, et George Morgan, ambassadeur des Etats-Unis.

Après avoir remis au Chef de l'Etat ivoirien un message personnel du Président Johnson, actuellement dans son ranch du Texas, M. Humphrey a reçu des mains du Président Houphouët-Boigny une magnifique paire de défenses d'éléphant, un mas-

que en or sur socle d'ivoire, ainsi qu'un bracelet ciselé de motifs africains également en or et destiné à Mme Humphrey. Les deux hommes d'Etat ont ensuite commencé leurs entretiens prévus pour durer une heure et demie et qui ont été suivis d'un déjeuner officiel à la Présidence de la République de 100 couverts.

## L'ALLOCUTION DU CHEF DE L'ÉTAT

Au cours du déjeuner officiel, deux importantes allocutions ont été prononcées et que nous publions ci-dessous.

**Monsieur le Président,**

Je me félicite du choix qui vous fit relever votre capitale au sommet des dunes de votre voyage. Cette circonstance nous vaut l'avantage de nous entretenir avec vous, et nous espérons que, pour vous, elle sera un agrément.

Votre modestie doit-elle en souffrir, je me dois de souligner que nous sommes d'autant plus heureux de vous accueillir en Côte d'Ivoire que vous êtes précédé par une réputation bien méritée d'homme politique de grand talent, ténacité, fidèle à ses convictions et doublé d'un grand cœur.

Votre passage à Abidjan constitue un heureux prolongement à notre récent séjour dans votre grand et beau pays; aussi est-ce pour nous un réel plaisir de pouvoir accueillir la personnalité la

plus proche de Son Excellence le Président Lyndon B. Johnson et, en même temps, l'ambassadeur représentant d'un gouvernement, qui nous a, maintes fois, témoigné son intérêt et qui nous a comblés de tant de délicates attentions.

Les entretiens que nous avons eus, nous ont permis d'apprécier l'importance des facteurs multiples et durables, qui concourent à rapprocher nos pays, dont les idéaux, les attitudes et les objectifs respectifs sont si proches.

Ces profondes affinités et les liens d'amitié, qui unissent la grande démocratie américaine à la Côte d'Ivoire, nous permettront, également, de manifester notre compréhension réciproque, à l'égard des problèmes, auxquels nos deux pays sont confrontés.

Pour ma part, je me plains à constater que nos relations ne cessent de s'améliorer, et que la coopération américano-ivoirienne connaît une nouvelle impulsion dont mon pays, je crois, aura sa pleine part.

Je ne doute donc pas, M. le Président, que votre visite confirmera ces heureux résultats et contribuera à dégager de nouvelles perspectives de collaboration.

Il nous plaît de saluer à vos côtés, la gracieuse Madame Humphrey à qui nous offrons nos respectueux hommages.

## LA RÉPONSE DE M. H. HUMPHREY

**Monsieur le Président,** Madame Houphouët-Boigny, Mesdames et Messieurs,

C'est pour Madame Humphrey et pour moi-même un honneur et un privilège d'être les invités d'un des plus grands hommes d'Etat d'Afrique — un homme qui est respecté et admiré non seulement dans son propre pays, mais également dans le monde entier.

Sous votre direction, Monsieur le Président, la Côte d'Ivoire accomplit des progrès tangibles à l'intérieur de ses frontières, et fournit aux peuples d'Afrique des directives pour une amélioration économique et sociale.

Monsieur le Président, les Etats-Unis vous sont reconnaissants pour la continuité sans faille d'une amitié cordiale et constructive entre nos deux pays.

Cette amitié est basée non seulement sur des intérêts mutuels, mais aussi sur nos

mutuelles croyances dans la dignité de l'homme et dans ses capacités pour le développement de l'humanité.

Nos deux pays supportent par des actes ces croyances fondamentales. Et nous continuerons dans cette voie.

C'est vous savez en Côte d'Ivoire, Monsieur le Président, comme nous le savons aux Etats-Unis, que nos plus hautes aspirations pour l'homme ne verront leur accomplissement que grâce au travail quotidien pour construire la nation, indispensable au développement de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, des vérifications économiques.

Nous savons également que les hommes fournissent leur bras — lorsqu'ils ont la possibilité de développer les capacités créatrices qui leur sont propres en toute liberté.

Si les peuples de ce continent, Monsieur le Président,

sont en mesure d'obtenir un jour la dignité humaine et la libération que tous les hommes devraient partager, ils vous seront redevables... ils seront redevables à votre pays... de l'exemple que vous leur avez donné.

Vous avez été un bâtisseur non seulement de rêves, mais aussi de progrès tangibles dans la vie quotidienne des hommes. Et pour cela, nous vous saluons.

Je ne veux pas laisser passer cette occasion sans mentionner de façon particulière Madame Houphouët-Boigny pour la présence à ses côtés, Monsieur le Président, et pour vous, je le sais, une aide réellement précieuse.

Madame, c'est un plaisir d'être reçu dans votre maison. Puis-je me permettre de vous demander de vous joindre à moi pour le toast que je porte à Son Excellence, à Madame Humphrey et à Madame Houphouët-Boigny.

## «IMPORT-EXPORT» :

## d'accord pour Kossou

Ainsi qu'il a été annoncé le 30 décembre par le vice-président Humphrey à Abidjan, le Banque Export-Import a autorisé un crédit de 36,5 millions de dollars en faveur de la Côte d'Ivoire, crédit qui sera utilisé pour l'achat aux Etats-Unis du matériel nécessaire pour la réalisation du projet hydroélectrique de Bandama.

Le coût total de la partie la plus importante de ce projet est estimé par les ingénieurs de la firme Kaiser de Oakland, Californie, à 22,5 millions de dollars. Le gouvernement de la Côte d'Ivoire, à 95 000 000 dollars. Le financement sera supporté par un prêt à long-terme de la Banque Export-Import d'un montant de 36 500 000 dollars auquel il est prévu que vienne s'ajouter un prêt identique en provenance d'Europe.

Le projet de Bandama comprend la construction d'un barrage de pierre et de sable de 1,600 km environ sur la rivière de Bandama, dans le sud-est de la Côte d'Ivoire, d'installations annexes fournissant une capacité de 174 mégawatts, et la création de lignes de transmission. Le barrage doit être construit à 230 km au Nord-Ouest d'Abidjan, capitale de la Côte d'Ivoire.

Le barrage retiendra environ 900 000 mètres cubes d'eau. Avec une hauteur de 60 mètres environ, le barrage retiendra ainsi un lac qui s'étendra sur une surface de 200 mètres et aura une superficie de 6 000 mètres carrés.

Le Le Banque Export-Import financera les achats de matériel de construction américain, acier, équipements de commutation, installations de distribution et autre équipement. De plus, plus de 8 millions de dollars seront dépensés pour la construction et autres services. Des études de construction détaillées sont actuellement en préparation.

Le projet hydroélectrique de Bandama augmentera de façon significative la puissance électrique mise à la disposition de la Côte d'Ivoire pour la poursuite de son développement. Ce projet apportera également des avantages supplémentaires importants. Comme tel a été le cas dans les pays en voie de développement, la Côte d'Ivoire, depuis son accession à l'indépendance il y a sept ans, s'est trouvée confrontée avec le problème de l'exode des populations rurales vers les grandes villes. Le projet de Bandama, en fournissant des emplois dans la construction et d'avantage d'eau pour l'irrigation des terres cultivées devrait permettre de réduire le chômage en Côte d'Ivoire.

Le travail nécessaire pour la construction du barrage et des installations annexes entraînera la formation technique sur le tas des travailleurs locaux, indépendants. Le remboursement de ce prêt de la Banque Export-Import se fera sur trente échéances semi-annuelles à partir de 1974 avec un intérêt sur les soldes à recouvrer à un taux annuel de 6 pour cent.